

Économie internationale

Tout le catalogue sur
www.dunod.com



Économie internationale

Cours et exercices corrigés

Bernard Guillochon
Annie Kawecki
Baptiste Venet
Frédéric Peltrault

8^e édition

DUNOD

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée. Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2016

5 rue Laromiguière, 75005 Paris

www.dunod.com

ISBN 978-2-10-073936-3

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Table des matières

Avant propos	V
Introduction	1
1. L'échange international et les avantages comparatifs	5
I. Le principe des avantages comparatifs	5
A. Coûts en travail et spécialisations	6
B. Le prix de l'échange dans le modèle des avantages comparatifs	7
II. Salaires, productivités et spécialisations	11
A. Le cas de deux pays et de deux biens	11
B. Le cas de deux pays et d'un nombre quelconque de biens	12
C. Ouverture et productivité moyenne	12
III. Le modèle des avantages comparatifs avec un continuum de biens	14
A. Avantages comparatifs et salaire relatif	14
B. Détermination de l'équilibre	16
C. Coûts de transport et biens non échangeables	17
IV. Les tests empiriques des avantages comparatifs	19
V. Structures des spécialisations et avantages comparatifs	22
<i>Exercice</i>	
Questions	24
Exercices d'application sur Excel	26
Corrigés	27
2. Dotations factorielles et échange international	33
I. L'autarcie dans le modèle HOS	33
A. Les relations entre intensités factorielles, rémunérations et prix	34
B. Dotations factorielles, rémunérations et prix	35

C. La frontière de l'ensemble des possibilités de production	36
D. Les consommations et l'équilibre d'autarcie	37
II. L'échange entre un petit pays et le reste du monde dans le modèle HOS	38
A. Spécialisation et gain	38
B. L'impact de l'ouverture sur les rémunérations factorielles : le théorème de Stolper-Samuelson	39
C. L'effet de la croissance sur la spécialisation : le théorème de Rybczynski	41
III. L'échange entre deux pays	42
A. La loi de proportion de facteurs ou loi d'Heckscher-Ohlin	42
B. L'égalisation des rémunérations factorielles	44
IV. Généralisations et vérifications empiriques	46
A. La loi d'Heckscher-Ohlin avec deux facteurs et plus de deux biens	46
B. Le modèle HOV	47
C. Le paradoxe de Leontief	49
D. Dotations des pays et contenus factoriels des échanges	51
E. Les prolongements du modèle HOV	52
V. Ouverture et inégalités salariales	55
A. Les effets sur les salaires de l'échange Nord-Sud dans le modèle HOS	56
B. Inégalité salariale et ouverture des pays émergents	57
C. Le commerce sud-sud et le modèle HOS	59
D. Inégalités salariales et ouverture au Nord	60

Exercices

Questions	62
Exercices d'application sur Excel	63
Corrigés	63

3. Les nouvelles théories de l'échange international **67**

I. La technologie, facteur d'échange international	67
A. La thèse de l'écart technologique	67
B. La concurrence internationale par l'innovation	68
C. La thèse du cycle du produit	70
D. Limites et intérêt de la thèse du cycle du produit	71
II. Échange international et économies d'échelle	73
A. L'échange avec économies d'échelle externes	73
B. L'échange avec économies d'échelle internes	76

III.	Les échanges de différenciation	78
	A. Les divers types de différenciation	79
	B. Le commerce intrabranche	79
	C. Commerce intrabranche, comportements de demande et revenus par tête	83
	D. La thèse de la préférence pour la variété et l'échange international	85
IV.	Géographie et échange international	89
	A. Le modèle de gravité	90
	B. Effets-frontières	90
	C. Géographie et technologie	91
	D. Le « <i>Home market effect</i> »	92
	E. L'économie géographique : commerce et localisation	94
V.	Échanges de biens intermédiaires et segmentation internationale des processus productifs	98
	A. La chaîne globale de production	99
	B. Les effets de la segmentation	102
VI.	Hétérogénéité des firmes et commerce mondial	106
	A. Firmes exportatrices et firmes non exportatrices	107
	B. Hétérogénéité des firmes et théories de l'échange international	109
	C. Produits exportés et pays de destination	110
	<i>Exercices</i>	
	Questions	111
	Exercices d'application sur Excel	113
	Corrigés	114
4.	Les effets du protectionnisme	117
I.	Les effets de la protection en concurrence	117
	A. Les effets d'un droit de douane	118
	B. Les effets des autres mesures de protection	122
II.	Les arguments en faveur de la protection	129
	A. La protection de l'industrie naissante (« <i>infant industry</i> »)	130
	B. La protection du grand pays	132
	C. Les effets positifs de la protection pour certains titulaires de revenus	135
	D. L'antidumping	138
	E. Les motifs non économiques du protectionnisme	139
III.	La politique commerciale stratégique	140
	A. Le modèle de référence de la PCS : le modèle de Brander et Spencer (1985)	141

B. Les limites du modèle de Brander et Spencer	142
C. Les limites de la PCS	145
D. Le commerce administré	145
<i>Exercices</i>	
Questions	147
Exercices d'application sur Excel	149
Corrigés	149
5. L'organisation des échanges mondiaux	159
I. La libéralisation du commerce	159
A. Les accords commerciaux multilatéraux	159
B. Les effets de l'ouverture	165
II. Les résistances à la libéralisation : l'économie politique de la protection	169
A. Protection et revenus des facteurs	170
B. La politique commerciale, reflet d'intérêts particuliers	171
C. Intérêts particuliers et intérêt général : le modèle du soutien politique de Grossman-Helpman	174
D. L'influence des <i>lobbies</i> sur la politique commerciale	176
III. Les unions régionales	178
A. Les effets de l'intégration en statique comparative : effet de détournement et effet de création de trafic	179
B. Les effets dynamiques de l'intégration	181
C. Le poids du régionalisme dans l'organisation des échanges mondiaux	184
D. L'extension du domaine des accords	186
IV. Les investissements directs étrangers	188
A. Évolution et répartition des IDE	188
B. Les analyses théoriques de la multinationalisation du capital	191
C. Les effets des IDE	198
<i>Exercices</i>	
Questions	203
Corrigés	204
6. Balance des paiements et système monétaire international	207
I. Principes de construction d'une balance des paiements	207
A. Définition	208
B. Principes d'enregistrement des données	208
C. Exemples d'écritures	213

D. L'enregistrement des transactions gratuites	215
II. Les soldes de la balance des paiements	215
A. Les principaux soldes de la balance des paiements	216
B. Soldes et cohérence comptable	219
C. La balance des paiements de la France	222
III. L'interprétation macroéconomique de la balance courante	225
A. Balance courante, épargne et solde budgétaire	225
B. Balance courante, solde financier et position extérieure	226
IV. Système monétaire international et déséquilibres mondiaux	229
A. De l'étalon-or à l'instabilité de l'entre-deux-guerres	230
B. Le système de Bretton Woods	231
C. Le système monétaire international actuel	232
D. Les déséquilibres mondiaux	236
<i>Exercices</i>	
Questions	245
Exercices d'application sur Excel	246
Corrigés	246
7. La balance courante	249
I. La balance courante et le commerce intertemporel	249
A. Les choix intertemporels, la balance courante et les flux de capitaux	250
B. Balance courante, position extérieure nette et soutenabilité de la dette	255
C. Balance courante, commerce intertemporel et mobilité internationale du capital	261
II. La balance courante : effets-prix et effets-revenus	262
A. Prix et volume des importations et des exportations	263
B. L'impact d'une variation du taux de change sur la balance commerciale	266
C. Effets-revenus : revenu national, revenu étranger et balance commerciale	275
<i>Exercices</i>	
Questions	279
Exercices d'application sur Excel	281
Corrigés	282
8. Politiques économiques et régimes de change	287
I. Politiques économiques, chocs externes et régimes de change : le modèle Mundell-Fleming	287

A. Le cadre d'analyse	288
B. Régime de change fixe ou régime de change flexible ?	297
II. Les effets à long terme des politiques économiques	310
A. Hypothèses	310
B. L'équilibre global de long terme	312
C. Deux exemples de politique économique	313
<i>Exercices</i>	
Questions	317
Exercices d'application sur Excel	319
Corrigés	319
9. Les taux de change	325
I. Le marché des changes	325
A. Les intervenants	326
B. Les comportements	327
C. Les compartiments du marché	329
D. Les options sur devises	330
E. Les contrats de devises	330
II. Les déterminants du taux de change	331
A. Les conditions de parité	331
B. Les modèles de détermination des taux de change	347
III. Les crises de change	355
A. Trois générations de modèles	355
B. La contagion	360
IV. Théorie de la zone monétaire optimale et Union économique et monétaire européenne	360
A. La théorie des zones monétaires optimales	362
B. L'architecture de la politique économique dans la zone euro	369
C. La crise de la dette et la gouvernance de la zone euro	370
<i>Exercices</i>	
Questions	375
Corrigés	376
Bibliographie	379
Ouvrages	379
Revue et publications périodiques	381
Index	383

Avant-propos

Ce manuel aborde l'ensemble des questions d'économie internationale, qu'il s'agisse de commerce ou de macroéconomie ouverte. Il s'adresse aux étudiants de licence et master des universités, aux élèves des grandes écoles et à toutes celles et tous ceux qui désirent comprendre la nature et les effets des relations économiques entre pays dans la période contemporaine. À la fin de chaque chapitre, des exercices et leurs corrigés sont proposés.

Comme l'édition précédente, ce manuel est organisé en neuf chapitres. Les cinq premiers traitent des questions de commerce international et d'investissements directs étrangers. Les quatre suivants sont consacrés à la macroéconomie internationale. Tout en conservant cette structure générale, nous avons introduit de nombreux développements nouveaux, avec le triple souci de simplifier certains aspects théoriques, d'accorder plus d'importance aux travaux empiriques et de montrer comment les économistes s'efforcent de prendre en compte les mutations qui caractérisent la mondialisation des années 2000. Les données factuelles ont, bien entendu, été actualisées.

Pour permettre de mieux apprécier la pertinence des deux modèles de base de l'échange (avantages comparatifs et dotations factorielles) présentés dans les chapitres 1 et 2, cette nouvelle édition indique plusieurs voies qui témoignent de leur portée et de leurs limites. Ainsi, l'introduction d'un continuum de biens dans le modèle des avantages comparatifs (chapitre 1) permet de mieux comprendre le rôle du salaire dans les choix de spécialisation. L'impact de facteurs explicatifs autres que les seules dotations factorielles sur le commerce (progrès technique, nature de la concurrence, comportements de consommation) est à présent analysé, de même que la question du lien entre ouverture et inégalités des salaires dans les pays du « Sud » et dans les pays avancés qui est développée de manière plus approfondie (chapitre 2).

Le chapitre 3, qui présente les nouvelles théories de l'échange, a aussi fait l'objet d'importants remaniements. Le cas des économies d'échelle externes est présenté de façon plus simple, le lien entre commerce intrabranche et revenu par tête est analysé en détail et l'impact de la géographie sur les échanges est beaucoup plus développé que dans les versions précédentes. Il occupe désormais une section entière de ce chapitre. De plus, le phénomène

contemporain de la segmentation des processus productifs, déjà largement présent dans la 7^e édition, est réexaminé à la lumière de nouvelles données statistiques et sa modélisation est présentée de façon simple.

Le chapitre 4, qui aborde la question des instruments de la protection, s'est enrichi d'un développement sur une nouvelle approche, celle du commerce administré.

Dans le chapitre 5, quatre domaines ont été profondément « revisités » : l'impact de l'ouverture sur la croissance, l'évaluation des effets de création et de détournement de commerce engendrés par les unions régionales, l'émergence de nouveaux accords entre pays au XXI^e siècle et l'impact de l'investissement direct étranger sur l'emploi dans les pays développés et dans les pays en voie de développement. Dans tous les cas, des références à des études nouvelles ont été introduites dans le texte.

Le chapitre 6 expose les nouveaux principes de construction de la balance des paiements d'un pays, fixés par le Fonds monétaire international dans la 6^e édition du Manuel de la balance des paiements, et ceux de la position extérieure globale adoptés par la France en 2014. Ces nouveaux principes transforment profondément la présentation des données. Ce chapitre décrit en détail la logique de cette nouvelle architecture, analyse la situation de la France et les déséquilibres mondiaux révélés par l'observation des balances des principaux pays en long terme.

Dans le chapitre 7, qui étudie les déterminants de la balance courante d'un pays, la section I a fait l'objet d'importantes modifications visant principalement à alléger la modélisation et à introduire certaines données récentes. Précisément, on se recentre sur les éléments essentiels du modèle intertemporel et des critères de soutenabilité de la dette et on fait référence à des éléments factuels récents sur les avoirs nets ou les dettes nettes des principaux acteurs de l'économie mondiale.

Les données statistiques des chapitres 8 (Politiques économiques) et 9 (Taux de change) font l'objet d'actualisations. De plus, dans le chapitre 9, des compléments sont introduits sur les modèles de crise et sur les difficultés que connaît la zone euro dans les années 2010-2015.

L'innovation pédagogique de cette 8^e édition est la présence de compléments numériques accessibles en ligne sur le site www.dunod.com. Des études de cas interactives prolongeant les développements exposés dans le livre y sont proposées. Leur objectif est de permettre aux lecteurs de vérifier qu'ils ont bien assimilé les concepts de base de l'économie internationale et d'analyser des situations concrètes.

Deux types d'exercices sont proposés : d'une part des applications chiffrées des modèles exposés dans le manuel et d'autre part des analyses de

données statistiques qui permettent d'étudier des situations réelles. Certaines de ces données sont issues de la base Chelem que le Cepii (Centre d'Études prospectives et d'informations internationales) a eu l'amabilité de mettre à notre disposition. Le cadre analytique est aussi conçu pour permettre à l'utilisateur d'analyser des situations à partir de données différentes de celles proposées sur le site.

Les exercices, annoncés dans le manuel à la fin de chaque chapitre, se présentent sous forme de fichiers Excel et de fichiers Word contenant trois ensembles de documents :

- l'énoncé de la question traitée ;
- les instruments et données nécessaires ainsi que la méthodologie pour y répondre ;
- et enfin le corrigé.

Les utilisateurs sont guidés avec précision dans le processus de recherche pour franchir les diverses étapes tout en se familiarisant avec l'outil incontournable qu'est Excel. Ces compléments numériques offrent la possibilité au lecteur de vérifier comment et pourquoi la modification de certaines variables peut affecter les résultats des modèles.

Ce nouveau matériel pédagogique est également conçu pour permettre l'animation de séances de travaux dirigés accompagnant le cours.



<http://www.dunod.com/contenus-complémentaires/9782100739363>

Introduction

La dimension internationale de l'activité économique est aujourd'hui un fait acquis. Le panier de la ménagère contient des biens produits à l'étranger. Telle firme importe des matières premières et des produits semi-finis. Telle autre exporte une partie de sa production. Toutes deux gèrent des avoirs en devises liés à leurs opérations avec l'extérieur. Il leur arrive de s'endetter ou de faire des placements sur les marchés financiers internationaux. Les banques interviennent de plus en plus sur ces marchés, soit comme intermédiaires, soit pour leur propre compte. L'État agit quand il juge bon de défendre certains secteurs menacés par la concurrence étrangère et quand la situation des paiements extérieurs et/ou du taux de change lui paraît inquiétante.

Ainsi, l'activité économique de la nation est-elle étroitement dépendante de l'environnement international. Appréhender les interrelations entre les comportements et les décisions des agents économiques d'un pays et le contexte extérieur est une étape indispensable dans la formation d'économiste.

Le but de ce manuel est de fournir les éléments de base permettant la compréhension des mécanismes qui gouvernent l'organisation des relations économiques internationales. Conformément à une tradition bien établie, nous analysons séparément le *commerce international* (dans les chapitres 1 à 5) et les *relations macroéconomiques internationales* (dans les chapitres 6 à 9).

L'analyse économique du commerce international vise à répondre aux questions suivantes :

- Dans quels biens un pays doit-il se spécialiser et quels biens a-t-il intérêt, en contrepartie, à importer ?
- L'ouverture sur l'extérieur, la spécialisation et l'échange, sont-ils bénéfiques par rapport à l'autarcie ?
- Comment un pays se protège-t-il de la concurrence extérieure et quels sont les effets des mesures de protection sur le bien-être de la collectivité nationale et sur l'utilisation des facteurs de production au niveau mondial ?

– Quelles sont les modalités et les conséquences du multilatéralisme ou de la formation d’une union économique sur les échanges et sur le bien-être des pays membres et des pays tiers ?

Les *théories de l’échange international* apportent des réponses à plusieurs de ces interrogations, en particulier à celles concernant les effets de l’ouverture sur le bien-être des coéchangistes et sur les types de spécialisation souhaitables. Les théories traditionnelles se réfèrent aux avantages comparatifs et aux dotations en facteurs primaires des pays, alors que les théories modernes, qui justifient également l’ouverture, montrent que les spécialisations dépendent, au moins en partie, de la technologie, des économies d’échelle et de la différenciation des produits. Les risques liés aux effets de l’ouverture n’en existent pas moins. La question des formes et des effets des interventions étatiques dans l’organisation des échanges de marchandises n’en revêt que plus d’intérêt. Cette question est abordée sous l’angle des modalités et des effets des politiques commerciales pour les pays dont les États interviennent et pour les pays étrangers.

La seconde partie, consacrée à la *macroéconomie internationale*, a pour objet l’étude globale des échanges de biens et services, de titres et de monnaies et des relations entre ces échanges et les variables macroéconomiques et financières : revenu national, niveau général des prix, taux de change, masse monétaire, dépenses publiques, soldes de la balance des paiements. L’offre et la demande de biens et services sont prises en compte, mais de façon globale et non pas différenciée, comme dans la première partie. La question, en effet, n’est plus de savoir quels types de biens sont exportés et importés, mais quelle est la valeur du solde courant et quelles relations existent entre ce solde et les variables macroéconomiques et financières du pays. Le taux de change, prix d’une monnaie en termes d’une autre monnaie, tient une place centrale tout au long de cette seconde partie.

Le chapitre 1 expose le *principe des avantages comparatifs* et ses généralisations. Il indique les méthodes empiriques susceptibles de permettre de repérer ces avantages.

Le chapitre 2 explicite le *modèle des dotations factorielles* dans lequel la spécialisation repose sur les dotations en facteurs primaires et les technologies. Il analyse les possibilités d’étendre les conclusions du modèle à la situation dans laquelle le nombre de facteurs et de produits est supérieur à deux, ainsi que la conformité des résultats aux faits observés. Dans le prolongement de cette approche qui précise la nature du lien entre ouverture et rémunérations des facteurs, ce chapitre aborde le problème controversé de l’impact du commerce sur les salaires des pays développés et des pays en développement.

Dans le chapitre 3 sont exposées les *théories contemporaines de l’échange*, qui font appel à des déterminants autres que les dotations factorielles. Ces thèses reposent sur l’innovation, les rendements d’échelle

croissants et la différenciation des produits. La capacité d'innovation d'un pays lui permet de prendre des positions sur le marché mondial pour certains biens, indépendamment de ses avantages de dotations. La présence de rendements d'échelle croissants est également une source de commerce, la possibilité de produire pour un marché plus vaste permettant de supporter un coût moindre, donc d'être plus compétitif. La recherche de biens différenciés, dont la consommation accroît l'utilité collective, nourrit un nouveau type de commerce, le commerce intrabranche. Le développement du commerce de biens intermédiaires révèle l'existence d'un processus croissant de division des processus productifs et atténue la portée des thèses des chapitres 1 et 2 qui ne considèrent que des biens de consommation. L'économie géographique, qui privilégie les distances entre pays et la dynamique des territoires, permet de mettre en lumière le rôle de facteurs autres que les coûts et les dotations factorielles. La présence de firmes hétérogènes, certaines concentrant l'essentiel des exportations tandis que d'autres ignorent le marché mondial, nécessite aussi de revoir certains présupposés des théories traditionnelles.

Le chapitre 4 étudie les *effets du protectionnisme* sous ses diverses formes (droit de douane, restriction quantitative, subvention) sur le bien-être collectif du pays dont l'État intervient et sur la situation des pays étrangers. Ces effets dépendent des structures de marché, la concurrence impliquant des pertes pour tous, alors que la présence de pays ou de firmes disposant d'un pouvoir de monopole ou situées sur un marché oligopolistique, ouvre la possibilité de gains, si la politique commerciale est bien choisie. Les arguments en faveur d'interventions étatiques sur le commerce extérieur du pays prennent appui sur certaines de ces analyses ou sur la défense d'intérêts particuliers.

Le chapitre 5, consacré à l'*organisation des échanges mondiaux*, décrit le rôle des institutions multilatérales (GATT et OMC) dans le processus contemporain de libéralisation du commerce et présente des éléments factuels sur la question controversée du lien entre, d'une part, l'ouverture et la croissance et, d'autre part, l'ouverture et les inégalités. Il expose les principaux éléments de l'économie politique de la protection qui vise à mettre à jour les mécanismes se trouvant à l'origine du choix des politiques commerciales par les gouvernements. Ce chapitre développe également les théories du régionalisme, phénomène en pleine expansion, dont le succès révèle indirectement les vicissitudes actuelles du multilatéralisme. Il se conclut par la présentation des caractéristiques, des déterminants et des effets des investissements directs étrangers, sur le commerce et sur l'emploi.

Le chapitre 6 analyse le *contenu d'une balance des paiements*, document comptable qui offre une présentation synthétique et cohérente des relations économiques d'un pays avec l'extérieur, en regroupant les opérations de toute nature, qu'elles concernent les marchandises et les services, les titres ou les monnaies. Il souligne les liens qui unissent le solde courant aux variables

macroéconomiques et analyse les déséquilibres globaux qui marquent la période actuelle.

Le chapitre 7 envisage les *facteurs qui agissent sur la balance des paiements courants* (marchandises et services), en faisant référence aux choix intertemporels concernant les décisions de consommation et d'investissement de la société et en prenant en compte les effets-prix (taux d'inflation et variation du taux de change) et les effets-revenus (variation des revenus nationaux du pays et des pays étrangers). Ces développements permettent de préciser les conditions dans lesquelles un pays peut gérer ses déséquilibres courants sur plusieurs années et explicitent les mécanismes qui lient l'inflation, les variations du change et les fluctuations de l'activité à l'excédent ou au déficit de la balance courante.

Le chapitre 8 traite des *relations* entre, d'une part, la *balance des paiements* dans sa globalité (balance courante et mouvements d'actifs financiers) et, d'autre part, les *variables d'activité*, les *taux d'intérêt*, les *masses monétaires* et le *taux de change*. Il aborde la question des effets de la politique budgétaire et de la politique monétaire en courte période sur l'activité intérieure et sur les soldes de la balance des paiements, dans les divers régimes de change (change fixe et change flexible), à partir du modèle de Mundell-Fleming. L'extension de ce modèle, dans un cadre de longue période, permet d'intégrer dans l'analyse la flexibilité des prix et des salaires et de montrer en quoi cette flexibilité affecte l'impact des politiques économiques en économie ouverte.

Le chapitre 9 analyse le fonctionnement du marché des changes, les théories explicatives de la formation des taux de change (parité de pouvoirs d'achat, parité des taux d'intérêt, théorie monétaire, surajustement). Il présente les modèles qui cherchent à apporter des explications aux crises de change des années 1990 et du début du XXI^e siècle. Il expose la théorie des zones monétaires optimales qui permet d'évaluer l'opportunité de la constitution d'une union monétaire entre différents pays. Ce cadre théorique est ensuite utilisé pour analyser les difficultés auxquelles la zone euro est confrontée dans la période 2010-2015.

1. L'échange international et les avantages comparatifs

Selon la théorie des avantages comparatifs, la spécialisation des pays en économie ouverte repose sur les coûts relatifs en travail et apporte un gain à tous les partenaires. Ceci peut être montré dans un modèle à deux biens et reste vrai si l'on considère un nombre quelconque de biens. Dans ce cas, le rapport des salaires joue un rôle crucial dans le partage des biens en deux classes, les biens exportés et les biens importés. La prise en compte d'un continuum de biens permet de mettre en évidence les conséquences de certains phénomènes, en particulier les coûts de transport, sur le commerce. Les tests empiriques indiquent que les coûts en travail expliquent en partie les échanges. Divers indicateurs statistiques permettent de révéler les avantages (et les désavantages) qui caractérisent le commerce d'un pays.

I. Le principe des avantages comparatifs

Exposé au XIX^e siècle par l'économiste classique David Ricardo, le principe des avantages comparatifs vise à démontrer la supériorité du libre-échange sur l'autarcie. Il s'énonce ainsi : *Les pays sont gagnants à l'échange s'ils se spécialisent dans la production du (des) bien(s) qui supportent le(s) coût(s) de production relatif(s) le(s) plus faible(s) et s'ils importent le(s) bien(s) qui supporte(nt) le(s) coût(s) de production relatif(s) le(s) plus élevé(s).*

Ce résultat peut être montré à partir de l'exemple de deux pays produisant deux biens.

A. Coûts en travail et spécialisations

Supposons que deux pays, notés A et B, produisent deux biens, le blé et les voitures, grâce à un seul facteur primaire, le travail. Ce dernier circule librement entre la branche « blé » et la branche « voiture », à l'intérieur de chaque pays, mais ne franchit jamais la frontière pour aller dans l'autre pays. Les besoins unitaires en travail (ou coûts unitaires) diffèrent dans chaque pays, en raison de technologies différentes et/ou d'avantages naturels différents (climat, qualité des sols, etc.). On suppose (tableau 1.1) que le nombre d'unités de travail nécessaires à la production d'une unité de bien est plus faible, dans les deux branches, dans le pays A. Celui-ci dispose donc d'avantages absolus par rapport à B, ce qui pourrait conduire à conclure que le pays A doit exporter les deux biens vers B. En fait, comme cela va être montré, l'intérêt des deux pays est ailleurs. Pour que les deux profitent de l'échange, il faut que A exporte du blé vers B et B exporte des voitures vers A.

Tableau 1.1 – Coûts unitaires en travail de A et de B

	Pays A	Pays B
Blé	2	5
Voiture	3	4

Si A reste en autarcie, il obtient, en renonçant à produire une unité de blé, $2/3$ de voiture. Si, en vendant sur le marché international une unité de blé il reçoit de B plus que $2/3$ de voiture, sa situation collective s'améliore, il gagne à l'échange par rapport à l'autarcie. Symétriquement, si B reste en autarcie, il obtient, en renonçant à produire une voiture, $4/5$ d'unité de blé. Si en échangeant avec A, il peut obtenir plus de $4/5$ d'unité de blé contre une voiture, il bénéficie d'un gain par rapport à l'autarcie. Ainsi tout prix de la voiture, en termes de blé, situé entre $4/5$ et $3/2$ est avantageux pour les deux pays. Contre chaque voiture, B reçoit plus de blé que s'il le produisait lui-même, et contre chaque unité de blé, A reçoit une plus grande quantité de voitures que s'il le produisait lui-même.

Ce sont donc les coûts relatifs, $4/5$ et $3/2$, et non les coûts absolus, qui déterminent les avantages de l'échange. Ces avantages sont qualifiés d'avantages comparatifs.